



### Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Bouzou, du 131<sup>e</sup> territorial d'infanterie.

Le soldat Bouzou est également décoré de la croix de guerre avec palmes.

Nos félicitations

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, Paul Breil, de Brétoux, vient d'être l'objet de la citation suivante :

« Signaleur de bataillon, courageux et plein d'entrain, a assuré, dans les journées du 17 au 24 avril 1917, avec un beau mépris du danger, son service de signaux, sous un feu incessant d'ennemis. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

### Promotion

Notre compatriote, M. Auguste Carayon, ancien élève au lycée Gambetta, médecin major de 2<sup>e</sup> classe au 56<sup>e</sup> d'infanterie coloniale, est promu au grade de médecin major de 1<sup>re</sup> classe. Nos félicitations.

### Administration

M. Daurade, officier d'administration principal retraité est affecté à l'état-major de la 17<sup>e</sup> région.

### Conseil d'arrondissement

Le Conseil d'arrondissement s'est réuni lundi soir à 2 heures à la Préfecture.

Étaient présents : MM. Gélis, Pons, Fournié, Dujol, Paillardies, Ducros. M. Gélis, président, en ouvrant la séance, donne lecture du vœu suivant :

« Je tiens à adresser à nos vaillantes troupes qui depuis 3 ans, sans défaillance, avec un courage indéfectible et une énergie à toute épreuve, combattent pour le triomphe du droit et de nos libertés, en même temps que pour la défense et la libération de notre territoire, je tiens, dis-je, et suis sûr d'être votre interprète en leur adressant, avec l'hommage de notre respectueuse admiration, de nos remerciements sans borne, et de notre sollicitude émue, les vœux les plus ardents pour leur triomphe et leur retour victorieux. »

« C'est, en effet, dans cette ferme résolution, de ne poser les armes qu'après la victoire, que nos chers combattants, après avoir vengé nos morts et libéré nos foyers, rendront impossible le retour d'une agression criminelle telle que celle dont l'impérialisme des Empires Centraux porte l'entière responsabilité. »

Ce vœu est voté à l'unanimité.

### CONTRE LE FIL SPÉCIAL

Puis, M. le docteur Gélis, se faisant l'écho des plaintes qu'il a reçues de diverses personnes, au sujet des divers qui se produisent fréquemment dans la transmission des télégrammes entre Paris et Cahors, demande au Conseil d'arrondissement d'émettre le vœu que l'administration des Postes effectue les améliorations nécessaires pour remédier à cet état de choses.

Ce vœu est voté à l'unanimité.

### Mairie de cahors

#### Aviz

A partir du 1<sup>er</sup> août 1917, la fourniture de charbon sera assurée régulièrement, par le service du ravitaillement civil.

En conséquence les habitants sont invités à faire la déclaration à la mairie, avant le 10 août prochain, de la quantité de charbon dépensée par eux mensuellement, pour les besoins domestiques (cuisine et chauffage). Le prix du charbon sera fixé ultérieurement.

### Station sanitaire de Montfaucon

Les militaires hospitalisés à la Station sanitaire de Montfaucon, encouragés par le grand succès qu'a eu leur concert du 14 juillet, en organisent un deuxième pour le 15 août à 16 heures précises.

L'entrée en sera libre et gratuite.

### Chaussure nationale

L'intendance fait fabriquer une chaussure nationale qui sera vendue par les coopératives.

Dans le Lot la Coopérative Quercinoise est le seul établissement qui pourra fournir cette chaussure ; mais elle ne pourra la fournir qu'à ses sociétaires.

### Dépôt de remonte

Le dépôt de remonte d'Aurillac suivra l'itinéraire suivant pendant le mois d'août dans le Lot.

Mardi 7 août, à 8 heures, champ de foire, à Gramat.

Mercredi 8 août, à 8 heures, à Assier, devant la gare.

Jeudi 16 août, à 9 heures, à Cahors, devant la gare.

### Désertion

La gendarmerie de Labastide-Murat a mis en état d'arrestation le nommé Basile Imbert, cultivateur au hameau de Pèberou, déserteur depuis un an environ. Imbert qui appartient à la classe 1892, a été mis à la disposition de l'autorité militaire.

### Qui l'a trouvée ?

Il a été perdu dans le train de Capdenac (gare de Cabessut à gare de Cahors) lundi matin, une pélerine en laine avec crochet et pelote de laine. Prière de la rapporter au bureau du journal.

### Secours aux sinistrés agricoles

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, vient de déposer un projet de loi ouvrant à son ministère un crédit s'élevant à la somme de 20 millions de francs pour venir en aide aux sinistrés agricoles.

### Esroc et déserteur

On a procédé hier à l'arrestation d'un individu qui, coiffé d'une casquette d'employé de la Compagnie du chemin de fer, faisait le contrôle des billets dans l'express de Toulouse à Cahors.

Cet individu nommé Licherny, dont l'allure paraissait bizarre, adroitement interrogé, reconnu avoir usurpé les fonctions de contrôleur pour se procurer de l'argent, car il était sans le sou. De plus, il avoua être déserteur.

Il a été écroué à la prison militaire de Cahors, et mardi matin il a été remis à la gendarmerie qui l'a conduit à Toulouse où il comparaitra en Conseil de guerre.

### Douelle

Citation posthume. — Le soldat Lacombe Edmond, tué sur la Cerna, a été l'objet de la citation suivante à l'ordre de la Brigade :

« Brave soldat : tombé le 9 mai 1917 sur sa mitrailleuse mise en batterie dans la tranchée ennemie conquise. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre.

Morts pour la France. — Nous apprenons avec tristesse la mort au champ d'honneur de trois jeunes soldats de la commune :

Bès Aimé, classe 1912, tué à Monastir.

Lacombe Edmond, classe 1910, tué le 9 mai sur la Cerna.

Baudel Elie, classe 1914, pris sous un éboulement provoqué par un obus de gros calibre. Son frère, Baudel Georges, était tombé devant Verdun, il y a six mois à peine.

Nous adressons à leurs familles éprouvées nos bien vives condoléances.

### Figeac

Nous sommes heureux de publier le discours prononcé par M. Olivier, sous-préfet de Figeac, à la distribution des prix du collège de garçons et qu'un oubli de transmission nous avait empêché d'insérer.

### L'ÂME FRANÇAISE

En prescrivant de reprendre la tradition de distributions solennelles de fin d'année scolaire, M. le Ministre de l'Instruction Publique a pensé qu'une réunion était nécessaire pour attester que les études secondaires avaient suivi leur cours normal, malgré la tourmente que nous traversons et, qu'aussi, vous ne voudriez pas, professeurs et élèves, vous séparer sans rendre publiquement un éclatant hommage à ceux de vos frères qui dorment du sommeil des héros.

Dans le conflit gigantesque où tous les peuples civilisés se dressent contre la barbarie pour donner au Monde un statut de liberté, notre pensée ne peut se détacher de tous les braves qui luttent pour le droit, et notre souvenir ému et reconnaissant va vers eux et à ceux que le destin aveugle a couchés pour toujours dans le limon de la Gloire.

Comme vous l'avez fait dans maintes circonstances, vous allez, jeunes élèves, incliner votre drapeau à la lecture émouvante et grandiose de la liste de vos aînés dont votre Livre d'Or, recueillant pieusement les noms, en perpétuera le souvenir. Permettez-moi de vous devancer dans ce suprême hommage.

Je commettrai un sacrilège si mes premières paroles n'étaient pas pour saluer vos aînés, héroïquement tombés au Champ d'Honneur !

Sans distinction d'âge, de position, de grade, instruits dans les principes d'amour de la Patrie, qu'ils tenaient de Maîtres dévoués, ils ont fait ce qu'ils devaient ! Leur devoir !

Honneur et Gloire à leur mémoire !

Nous venons d'entendre, Monsieur le Professeur Espinasse, un fort beau discours !

Je vous en félicite, mais il ne pouvait, d'ailleurs, en être qu'ainsi venant de l'éminent et érudit docteur en sciences que vous êtes !

Dans un dernier entretien, vous avez voulu revoir, avec vos élèves, les figures saillantes qui ont placé la Science française au premier rang des Nations.

Vous ne pouviez les citer tous. Vous n'avez pu en citer que les plus grands parmi les grands !

Laissez-moi seulement en ajouter quelques-uns, parce qu'ils font relief dans ce domaine qui nous est cher : « La conquête de l'Air » !

Blanchard, Pilastre, Deroyier, le physicien Charles, ont payé de leur vie leurs ascensions hardies.

Vous avez rappelé que c'est à un Français que l'on doit aussi l'invention du moteur à explosion !

C'était un modeste ouvrier mécanicien, nommé Forest, établi à Suresnes, au centre de cette industrie automobile qu'il a tant contribué à faire prospérer.

Forest est mort pauvre, il y a seulement quelques années !

Vos élèves voudront aussi se rappeler le nom de Santos Dumont : le Mécanicien des chercheurs de la question aérienne, qui a fait de la France sa patrie d'adoption.

Qu'ils se souviennent aussi de Bérard, cet ingénieur passionné d'aviation qui, le premier, en aéroplane, a traversé la Manche pour aller planter notre drapeau national chez eux qui, peu de temps après, devaient combattre à nos côtés !

Avant de vous séparer, en citant une dernière fois les célébrités qui ont illustré la science française, vous l'avez fait, seulement voulu faire un dernier cours, mais prouver à vos disciples la supériorité de notre race sur celle du Teuton maud, et vous le leur avez montré s'emparant sans vergogne des découvertes des autres, c'est-à-dire en simple voleur !

Votre très intéressant discours, Monsieur le Professeur, porte sur titre : « Science et Guerre ».

En effet, la balistique, la chimie, la fortification, jouent un grand rôle dans la guerre actuelle !

Vous nous avez fait pénétrer dans les vertes des génies qu'a enfantés la crise terrible que nos ennemis ont suscitée.

Englobons-les dans un sentiment de reconnaissance infinie, l'Histoire les placera à leur rang !

Je m'associe donc sans réserve au grand hommage que vous venez de rendre à la science française et à son rôle extrêmement important dans cette guerre sans précédé !

Maïs il est un autre élément, tout à fait inhérent à notre race, et qui contribuera puissamment à la victoire : c'est la bravoure, le courage réfléchi, la conscience du devoir ! C'est l'Âme française !

Ce sont ces qualités, qui, de tous temps, ont fait de la France l'incomparable nation et qui, à l'heure actuelle, se sont développées à un point qu'aucune expression ne saurait rendre.

A toutes les époques, la race Française s'est illustrée, et sans aller au delà, si la Chevalerie fit tant d'adeptes au moyen-âge, c'est bien en raison des sentiments généreux de nos ancêtres.

Ces sentiments avaient pris leur source sur notre sol si riant, si varié, si fécond ! Ils s'étaient développés au contact des beautés que l'on y rencontre à chaque pas, et s'étaient armés dans la nécessité de défendre notre mère nourricière contre les convoitises de ceux qui la voulaient ravir.

Le trait essentiel du caractère Français, ce qui en fait et en fera toujours sa valeur, son génie, et le Français peut s'appliquer à comprendre et juger les actes, les chefs-d'œuvre de ses peuples qui l'ont précédé !

C'est son esprit de discussion ! C'est sa prédisposition à la sensibilité, conséquence à l'enthousiasme.

La sensibilité engendre l'amour de l'humanité et le Français peut s'appliquer à penser de Térence : « Homo sum, et nihil humani a me alienum puto ».

Oui, rien de l'humanité ne lui est étranger, indifférent, insensible ! Il prouve au monde que son cerveau et son bras ont toujours été au service du Droit, de la Justice, pour le bien de cette humanité !

Sans nommer tous les génies qui, par leurs écrits, leurs exemples, ont contribué à façonner l'Âme Française, Rabelais est incontestablement un de ceux qui ont infusé la gaieté franche alliée au stoïcisme, ce qui a fait dire de lui au célèbre critique Faguet : « Qu'il versait pour ainsi parler cette gaieté française dans le stoïcisme ».

Montaigne, et plus tard les moralistes La Bruyère, La Rochefoucauld, ont appris à discipliner l'esprit, à affirmer la volonté. Dans ses admirables pages sur l'honneur et l'amour de la Patrie, Gorneille a exalté le sentiment du devoir, la volonté.

Ne pouvons-nous pas ajouter aux paroles de Bossuet que les Français comme « les Romains n'ont vécu que pour la Patrie et la Liberté » ?

Buffon nous dit : « L'homme se distingue de l'animal par la volonté ». L'Âme française !

N'est-ce pas Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot qui ont pu puissamment contribuer à préparer la Révolution Française !

Oh ! Vieux Figeac ! comme tu as su dépendre le sentiment de l'Âme française !

« Tout souffle, tout rayon ou prople on [fatal] « Fait reluire ou vibrer mon âme de cristal. »

Sont-ce là de simples abstractions ? des esprits purement spéculatifs ?

Non ! Ces penseurs ont tous mis leurs théories en pratique ! Ils nous ont laissé leurs exemples et des monuments dont nous pouvons être fiers !

L'Âme Française !! C'est : L'héroïsme de Duguesclin, de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche présent à nos esprits !

Est-il une figure plus pure, plus noble, plus grande que celle de Jeanne d'Arc !

Mais tournons rapidement les pages de notre histoire, et arrêtons-nous un moment au beau caractère du Chevalier d'Assas.

Vous connaissez son acte.

C'est au combat de Clottercamp, il pérorait seul dans un bois, et aussitôt entouré d'ennemis, il peut sauver sa vie s'il reste muet. Son honneur, son patriotisme lui dictent autrement son devoir.

« A moi Auvergne, s'écrie-t-il, ce sont les ennemis », et il tombe frappé par les balloches.

1775 ! Ici que notre grand seigneur l'Amérique qui, aujourd'hui, mêle son sang généreux sur notre champ de bataille, à celui de nos enfants, demande son indépendance.

La France ne peut pas rester sourde à l'appel d'un peuple qui veut sa liberté, et nos Rochambeau, nos Lafayette répondent présents avec nos volontaires à la voix du grand Washington !

Et lorsque, quelques années plus tard, cette France se lève pour proclamer le Droit à la Justice de tous les peuples opprimés, se sont les armées de la République, qui pieds nus, ou en sabots vont, avec un dévouement sublime, porter à travers le monde le flambeau de la liberté ayant à leur tête : Marceau, Hoche, Kléber, le grand Carnot !

Leur idéal était beau, leur but noble ! La terre d'Afrique, elle aussi, a été un théâtre d'héroïsme non moins grand ! et, en Chine, un enfant du peuple, le sergent Bobillot, au siège de Tuyen-Quan, a immortalisé son nom !

Mais où l'Âme Française devait atteindre le summum de l'abnégation c'est, sans conteste possible, dans cette défense contre l'agression sauvage dont nous avons été l'objet de la part de la race exécrable des Hohenzollern, et que nous soutenons depuis bientôt 3 ans.

Je sais ce que nous devons, notamment pour les révolutions et les reconnaissances, à l'Avion !

Mais que serait cet engin lui-même, sans le courage intrépide, le sang-froid, le haut sentiment du devoir de celui qui le monte !

Qui donc a assuré notre supériorité avec cette arme ? Non l'engin, mais son pilote ! L'Âme Française !!!

N'avez-vous point tous présent à l'esprit la bataille de la Marne ! Les troupes galvanisées par l'appel vibrant de leur Généralissime ont culbuté l'ennemi dans un élan superbe, les ont forcés à se terrer pour nous résister.

N'est-ce point là sa principale force, sur terre et sur mer, se cacher pour frapper !

Quels exemples pourrais-je choisir encore pour mettre en valeur le courage réfléchi de nos chers soldats !

Est-ce l'héroïque défense de Verdun ! Qui donc écria cette page sublime ?

Les canons monstres, produits de la science moderne, omissent la mitraille et la mort !

Cent fois nos héros offrent leurs poitrines aux tirs furieux de l'Allemand ! Les rangs décimés se referment ! Le monde regarde étonné ! La France reste debout ! C'est le drapeau des peuples civilisés qu'elle tient haut et ferme, il ne saurait tomber !

Donnaumont ! C'est la résistance sublime qui nous rappelle Belfort et Bazailles !

Ah ! l'Âme Française ! qui donc oserait nier la supériorité, lorsque l'histoire ratifiera le fait mémorable des zouaves prisonniers de l'Allemand ? C'est, au mépris de toutes les lois de la guerre, les ont placés devant un corps de troupe qu'ils voulaient masquer pour surprendre les nôtres. Que font nos zouaves ? Ils orient à leurs camarades ; mais tiers donc, ce sont les boches ! Sacrifice consenti noblement et que rien ne peut égaler !

D'Assas, ton exemple fut grandement suivi !

Certes, tous ces actes d'héroïsme, cités entre tant et tant d'autres, ne sauraient amoindrir ceux plus obscurs peut-être, mais non moins beaux ! Le feu de la bataille peut, sans doute, exalter les courages ! Mais que dire de nos médecins, de nos brancardiers, de nos infirmières, qui vont jusque sous la mitraille chercher et panser ceux qu'a couchés le plomb meurtrier !

Ce courage-là est vraiment réfléchi et dénote une volonté inébranlable.

Héros de la mer qui luttiez sans cesse contre les éléments et qui, malheureusement, avez plutôt à vous défendre des mines flottantes et les torpillages des pirates, vous avez aussi l'Âme Française !

Et, pendant qu'il se bat, à vous, femmes sublimes, qui avec un courage inlassable, travaillez sans répit pour remplacer partout l'absent dont vous gardez l'image dans le cœur, je vous dis enfin : Vous êtes l'Âme Française !

Oui, l'Âme Française s'est révélée d'une magnanimité inébranlable et la science aidant, c'est par elle que nous vaincrons ! N'oublions pas que cette guerre était surtout dirigée contre notre France, parce qu'elle est une proie désirable, qu'elle représente la force du Droit, et que sa conquête devait raffermir l'autocratie allemande ébranlée à sa base.

Nous avons vaillamment supporté le premier choc ! Tous les peuples libres sont venus se ranger sous notre drapeau ! Au souffle de nos idées, et en pleine tournée, la nation Russe a brisé ses chaînes ! Reprenant sa course glorieuse, elle nous apporte à nouveau son loyal concours.

Nous assistons à l'agonie du monstre prussien ! Nous jurons de ne mettre bas les armes que lorsqu'il sera terrassé !

El, sur les ruines de l'empire d'Attila, nous pourrions, à l'ombre d'une paix honorable, préparer et réaliser la fraternité

de tous les peuples libérés du joug des autocrates !

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

de tous les peuples libérés du joug des autocrates !

Nous élèverons un monument à la gloire de nos morts ! Fiers de leur suprême sacrifice, nous entourerons leur mémoire d'un respect et d'une gratitude sans bornes !

Ils revivront éternellement, car le poète l'a dit !

La France est éternelle.

### Gourdon

Promotion. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote M. Roger Labroue, receveur de l'Enregistrement, aspirant au 417<sup>e</sup> de ligne, dont nous avons récemment annoncé la belle conduite au combat du 23 mars dernier, vient d'être promu au grade de sous-lieutenant.

Nos plus sincères félicitations au nouvel officier.

Noyers réquisitionnés. — Les noyers provenant du dernier ouragan sont réquisitionnés par l'autorité militaire, pour la défense nationale.

Poids et mesures. — La vérification des poids et mesures pour la commune de Gourdon aura lieu à la mairie les 7 et 8 août courant.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

### Alvignac

Matinée de gala. — Le 12 courant aura lieu à Alvignac, au profit des convalescents militaires, une matinée de gala organisée par M. J. Mouliérol de l'Opéra-Comique.

Cette matinée, dont nous donnerons prochainement l'attrayant programme, aura lieu dans le Hall du Grand-Hôtel de la Source.

### Station sanitaire de Montfaucon

Offres d'emploi. — On demande un jardinier, un concierge marié, de préférence un mutilé de la guerre, des laveuses, des aides à la cuisine. Adresser demandes et références à M. le Directeur de la station sanitaire de Montfaucon-du-Lot.

### REMERCIEMENTS

Madame DHIVER et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil si cruel qui les a frappés.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 6 AOUT (22 h.)

### L'artillerie est active

Rien à signaler en dehors d'une activité assez marquée des deux artilleries en Champagne, dans la région des Monts et sur les deux rives de la Meuse, notamment dans les secteurs d'Avocourt et de Louvemont.

## Sur le front Anglais

### Progrès dans la région de Lens

Londres, 6 août, 21 h. 30.

L'ennemi a tenté ce matin un coup de main sur nos tranchées au nord d'Arleux. Pris sous nos feux d'infanterie et de mitrailleuses il a été rejeté avec pertes avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons légèrement avancé notre ligne aujourd'hui au sud-ouest et à l'ouest de Lens.

Hier, après plusieurs jours d'inaction dus au mauvais temps, nos pilotes ont repris avec succès leurs expéditions de bombardement et autres travaux. Cinq appareils ennemis ont été abattus en combats aériens. Un d'entre eux a dû descendre dans nos lignes, trois autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Un des nôtres n'est pas rentré.

## Communiqué du 7 Août (15 h.)

### Lutte d'artillerie

### Echec d'une attaque ennemie

LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ VIOLENTE : en Belgique, particulièrement dans le secteur de Bischoote et au nord de l'Aisne, sur le front Hurtebise-Craonne. Aucune action d'infanterie.

En Champagne, NOUS AVONS EFFECTUÉ, dans les lignes allemandes, TROIS INCURSIONS qui nous ont permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de ramener des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, APRÈS UN VIF BOMBARDEMENT, LES ALLEMANDS ONT TENTÉ, ce matin, UNE ATTAQUE sur nos positions entre le Bois d'Avocourt et la cote 304.

SOUS LA VIOLENCE DE NOS FEUX, déclenchés avec précision, LES ASSAILLANTS ONT DU RENTRER AUS-SITOT DANS LEURS TRANCHÉES DE DÉPART, AYANT SUBI DES PERTES SENSIBLES.

En Haute-Alsace, rencontres de patrouilles.

Paris, 14 h. 10

## Sur le front Anglais

### Silence complet

Aucun événement important à signaler.

## Télégrammes particuliers

## Sur le front Russe

### Kornilof agit

Nos alliés Russes publient aujourd'hui un communiqué qui témoigne de l'action énergique de Kornilof dans l'armée.

Résultat : les Barbares ne progressent plus que faiblement, les Russes font 500 prisonniers.

Sommes-nous au bout des désorganisations ? Peut-être.

Paris, 12 h. 50

## Le livre de M. Gérard

De Londres :

Dans le troisième chapitre de ses mémoires, M. Gérard décrit divers incidents qui marquèrent la première période de la guerre à la suite du départ de Berlin de nombreux Américains.

Il raconte ensuite que le 9 octobre dernier, la police envahit certains locaux des Ambassades et, contrairement aux lois internationales, s'empara de livres et de papiers. Ce fut seulement à la suite d'une vigoureuse protestation de l'Amérique que des excuses furent formulées.

## Les mensonges des Boches

M. Gérard rapporte aussi que plusieurs balles explosives lui furent remises par le gouvernement allemand qui prétendait les avoir trouvées dans le fort de Longwy.

## LE GOUVERNEMENT RUSSE RÉAGIT

De Petrograd : Le gouvernement a décidé que les provocations à la grève des chemins de fer seraient passibles de 3 ans de prison.

## La diète finlandaise

La dissolution de la Diète finlandaise a été approuvée par les ministres socialistes.

## LE NOUVEAU MINISTÈRE RUSSE

De Petrograd : Le nouveau ministère est ainsi constitué : Présidence, guerre et marine : Kerenski ; gérant pour la guerre : Savinkoff ; gérant pour la marine : Lebedeff. Finances : Nekrassoff, qui remplace le Président du Conseil en cas d'absence ; gérant aux finances : Bermatzki. Intérieur : Av